



HAL
open science

L'univers du merveilleux et de l'irrationalité des surréalistes : André Breton et Sâdegh Hedâyat

Zeynab Sadeghi

► **To cite this version:**

Zeynab Sadeghi. L'univers du merveilleux et de l'irrationalité des surréalistes : André Breton et Sâdegh Hedâyat. La revue de Téhéran, 2020, 170. hal-03026992

HAL Id: hal-03026992

<https://hal.science/hal-03026992>

Submitted on 26 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'univers du merveilleux et de l'irrationalité des surréalistes :

André Breton et Sadegh Hedayat

C'est aux dernières limites du possible, sur les confins les plus lointains des apparences, à l'extrême pointe vers laquelle convergent toutes les directions confondues, voire même au-delà, dans cette région où ne peut plus se rencontrer que la conjecture audacieuse ou bien plutôt l'étonnement sans mesure, que s'effectue la plus profonde et la plus énigmatique peut-être des démarches que tente l'esprit de l'homme, celle par qui s'élabore secrètement le Merveilleux¹.

Le terme *merveille* (*mirabilia*) qui vient de la racine *mir* (*mirari*, *miror*) signifie le regard, le visuel. Selon *Le Grand Robert* la Merveille signifie, « chose, phénomène qui cause une intense admiration, ce qui étonne et séduit par des qualités éminentes, exceptionnelles, et presque surnaturelles (beauté, perfection...) »². Ce terme correspond à une série d'images extraordinaires « valorisées par le mystère qu'il introduit dans la réalité³ ». D'autre part, le mot *irrationalité* est bien clair : ce qui s'oppose à la raison. André Breton le définit ainsi : « La mise en évidence de l'irrationalité immédiate, confondante, de certains événements nécessite la stricte authenticité du document humain qui les enregistre⁴. » Le sens du terme raison change à chaque période et elle est présente différemment dans chaque domaine. « La raison n'est pas une force déterminante et aveugle, elle est une lumière chargée d'éclairer nos actes dans les limites de notre liberté⁵ » et elle est définie comme une faculté humaine par laquelle l'esprit apprend à se confronter à la réalité. Au cours du XVII^e siècle, la raison a pris un sens particulier avec Descartes. Le sens général de ce terme est défini par *ratio* en latin et *logos* en grec. Mais dans la littérature persane, le sens de la raison est défini par la Sagesse. Ce concept philosophique est présenté sous le nom de *xerad*. Signifiant la Sagesse, *xerad* correspond à la raison. Le mot désignant dans l'*Avesta* la lumière, désigne également la sagesse divine.

Le présent article abordera brièvement cette question : est-ce qu'on a vraiment besoin de l'irrationnel dans le merveilleux ? Pour répondre à cette question, j'ai choisi deux écrivains : André Breton et Sadegh Hedayat. Ces deux écrivains nous ramènent vers un mouvement

1 Michel Leiris, « Essai sur le Merveilleux dans la littérature occidentale », « Fragments d'un essai sur le Merveilleux », dans *La Règle du jeu*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2003, p. 1060.

2 Paul Robert, *Le Grand Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 1992, p.389.

3 Daniel Poirion, *Le Merveilleux dans la littérature française du Moyen âge*, Paris, Presses universitaires de France, 1982, p. 3.

4 André Breton, « L'amour fou », *Œuvres complètes*, v. IV, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2008, p. 59.

5 Joseph Brossard, *Considérations philosophiques sur la raison*, Lyon, Barret, 1841, p. 6.

littéraire important : le surréalisme. Un mouvement qui est bien fondé officiellement par André Breton et a débuté dès l'invention de l'écriture automatique dans *Les Champs magnétiques* en 1919 avec Philippe Soupault. Ce mouvement a eu un sens significatif dès 1924 avec l'apparition du *Manifeste* :

Surréalisme, n.m. automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale⁶.

Ce mouvement important est arrivé en Iran à travers les récits de Sadegh Hedayat, particulièrement celui de *La Chouette aveugle*. Son texte est comme un récit de rêve qui influence les personnages par son propre rêve où il est dans « les rêves d'une imagination surexcitée⁷ ». On trouve un passage d'André Breton qui le qualifie ainsi : « *La Chouette aveugle* [est] comme un signe éperdu dans la nuit. Jamais plus dramatique appréhension de la condition humaine n'a suscité pareille vue en coupe de notre coquille ni pareille conscience de nous débattre hors du temps, avec les immuables attributs qui sont notre lot (comme dans *Le Mauvais Génie* d'un roi), dans un labyrinthe de miroirs⁸. »

Chez ces deux écrivains, il y a des thèmes principaux qui se rapprochent comme : l'amour, la beauté, la folie, le merveilleux, le mythe et aussi l'image de la femme qui joue un rôle important et où l'histoire se déroule dans le monde de la réalité. Il est important de dire que la notion de la raison se borne au monde réel à cause de ses limites et « le lecteur sait que l'hallucination ou le rêve est causé par un élément appartenant au réel, soit l'ingestion d'*excitants*⁹ ».

Certes, la lecture des œuvres de ces deux écrivains montre une diversité culturelle et sociale qui révèle une base commune mais avec deux visions et pensées différentes à travers de simples passages représentés dans les récits par les personnages masculins et féminins. Il y a tout de même des points de vue communs chez eux. La première similarité, c'est que les idées d'André Breton et de Sadegh Hedayat sont une réaction contre la société et les contraintes qui

6 André Breton, *Manifestes du Surréalisme*, Paris, Jean-Jacques Pauvert, folio, 1962, p. 36.

7 Expression empruntée à Théophile Gautier, « Études sur les contes fantastiques d'Hoffmann », *Contes fantastiques*, Paris/Genève, Slatkine Reprints, 1979, p. VIII.

8 André Breton, « Des Capucines violettes », *Œuvres complètes*, v. III, p.1090.

9 *Le Fantastique francophone*, Cité dans *IRIS*, publié par le Centre de recherche sur l'imaginaire Grenoble, Université de Stendhal-Grenoble 3, 2004, p. 321.

conditionnent l'existence. Le deuxième aspect qui est le plus important, c'est qu'ils cherchent une réalité dans leur monde. La réalité qui évoque le rêve et un monde imaginaire, merveilleux en voyageant à travers leurs personnages féminins, lesquels représentent un symbole mythique.

Au cours du XX^e siècle, l'affaiblissement de la raison pour montrer la réalité est bien montré par les surréalistes qui croyaient que la vérité ne peut pas être découverte par la raison : « Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. » (*Manifestes du surréalisme*, p. 36) Cette vérité se résume dans la découverte de la beauté idéale, celle qui est symbolisée par les personnages féminins. Les deux formes de la beauté sont l'amour et le merveilleux. Cette beauté est présentée chez André Breton comme une « beauté convulsive¹⁰ ».

En ce qui concerne la question de la raison chez (les surréalistes) André Breton et Sadegh Hedayat, il convient de dire qu'André Breton défend la valeur de l'irrationnel. Car, il croit que la raison n'est pas une solution pour atteindre la vérité. Elle pourrait même nous échapper si nous ne nous confions qu'à la raison, comme il l'a écrit dans *Manifeste du surréalisme* :

Nous vivons encore sous le règne de la logique, voilà, bien entendu, à quoi je voulais en venir. Mais les procédés logiques, de nos jours, ne s'appliquent plus qu'à la résolution de problèmes d'intérêt secondaire. Le rationalisme absolu qui reste de mode ne permet de considérer que des faits relevant étroitement de notre expérience. Les fins logiques, par contre, nous échappent.

(*Manifestes du surréalisme*, pp. 19- 20)

Il songeait toujours à un mode de pensée au-delà de la raison. La méthode de l'écriture automatique qu'il a proposée nous montre un concept évident de l'irrationalité en traversant un monde illusoire. Le lecteur se réfugie automatiquement dans le monde des rêves. En effet, la raison est comme un obstacle pour dépasser les frontières, autrement dit, tout serait possible par l'irrationnel. Le concept de la raison est transformé en une forme de sur-raison ou sur-rationnel.

Sadegh Hedayat est un écrivain qui se rapproche de presque tous les genres littéraires : réalisme, idéalisme, existentialisme, mais sans aucun doute est-il un écrivain surréaliste. Le concept de la raison se situe dans quelques-uns de ses récits, ceux des réalistes. En lisant ses récits, en particulier les surréels, on ne peut pas dire que la raison est absente vis-à-vis de l'imagination, mais qu'elle masque ses valeurs. D'une part, il est un écrivain rationnel car son

10 André Breton, *Nadja*, Paris, Gallimard, Folio, 1928, p. 189.

univers mental, en lui-même, est aussi bien réel, raisonnable et absolu tout autant que pour les autres, mais d'autre part, cela ne l'empêche pas de dire qu'il n'est pas un écrivain irrationnel, car il a une vision nouvelle par rapport au monde qui jouit de toutes sortes de possibilités permises et sans limite. Autrement dit, l'auteur arrive à la fin de sa raison et de sa pensée où il crée son monde d'une façon désinformé. Donc, l'auteur s'amuse de ses délires provenant de l'imagination et de ses rêves :

Tant que je cheminai, je ne pensais qu'à Elle, à la première vision que j'avais eue d'Elle, et je cherchais l'endroit où je l'avais aperçue. [...] Si j'avais trouvé, si j'avais pu m'asseoir au pied de ce cyprès, sûrement j'aurais goûté le calme¹¹.

On voit chez lui certains passages, entre la réalité et le rêve, qui donnent naissance à un univers mystérieux en entremêlant le rêve à ses souvenirs. Certes, la plupart du temps le monde de Sadegh Hedayat est clair et logique, ce qui semblerait un monde rationnel, mais l'irrationalité lui est extérieure. Son monde fantastique a un aspect surnaturel qui prend une caractéristique irrationnelle d'un autre monde dans son univers réel. En effet, le narrateur ou l'auteur vit dans un monde imaginaire et hallucinatoire :

J'étais seul, parmi ce tumulte et ce tapage, le bruit des sabots de chevaux, des charrettes et des klaxons de voitures. Parmi des millions d'hommes, c'était comme si je me trouvais dans une barque brisée et m'égarais au milieu de la mer¹².

Concernant le concept de la merveille des surréalistes chez Sadegh Hedayat, il est à noter qu'il raconte ses histoires accompagnées d'un tas de choses extraordinaires et bizarres dans un monde des images, ce sont les mêmes caractéristiques du monde merveilleux. Les images sont lancées dans un monde inconnu avec une imagination par laquelle ces choses inconnues peuvent représenter le monde réel et cette imagination représente un monde analogique qui prend un rôle de création :

Le fouet claqua dans l'air ; les chevaux partirent en renâclant. Ils avançaient à grands sauts mous, leurs sabots se posaient doucement et sans bruit. Les grelots qu'ils avaient au cou tintaient dans l'atmosphère humide, avec un timbre singulier. À travers les nuages, les étoiles

11 Sadegh Hedayat, *La Chouette aveugle*, trad. du persan par Roger Lescot, Paris, José Corti, 1953, p. 40

12 Sadegh Hedayat, *Enterré vivant*, trad. du persan par Derayah Derakhshesh, Paris, José Corti, p. 39

contemplaient la terre, pareilles aux prunelles d'yeux brillants qui auraient émergé d'un sang noir et coagulé. (*La Chouette aveugle*, pp. 68-69)

C'est l'imagination qui donne une profondeur aux images. Il est à souligner que dans les histoires aux effets imaginaires, la raison ne sera pas capable d'identifier la vérité, c'est là où elle montre sa défaillance en présence de l'imagination. Pour sa part, l'imagination est capable de créer des « représentations contradictoires sans aucune limite », au contraire de la raison.

Les deux auteurs transfigurent le réel en merveilleux en réintégrant les éléments contradictoires et en dépassant les limites :

Le merveilleux est la réalité pneumatique elle-même (ou « l'imaginal » selon le terme employé par Henry Corbin), qui apparaît lorsque se révèle dans le symbole la puissance toute créatrice du jeu des contraires complémentaires, c'est-à-dire lorsque se révèle l'archétype du Soi et qu'à travers la relation ainsi établie à la conscience ses énergies s'incarnent dans une perception nouvelle de la réalité et dans un dynamisme de croissance intérieur sans cesse à l'œuvre¹³.

L'imagination est un monde qui crée un univers irréel où la raison n'a pas d'accès. Le monde irrationnel d'André Breton et de Sadegh Hedayat vient de leur monde imaginaire. En effet, l'imagination emmène l'âme de l'auteur hors de lui à travers les images de la femme idéale, celle qui est associée à la beauté et aussi à une harmonie céleste et cosmique. Puisque les deux écrivains sont à la recherche de la réalité, celle qui existe dans un cadre de l'irréel et de l'inconscient. Donc, cette image de la réalité se résume dans le monde du merveilleux où l'auteur est poussé vers l'irrationalité.

13 Anna Griève, *Les trois corbeaux ou la science du mal dans les contes merveilleux*, Paris, Imago, 2010, p. 73.